

# République Démocratique du Congo | Initiative Conjointe de Suivi des Marchés (ICSM)

## INTRODUCTION

La crise humanitaire à laquelle fait face la République Démocratique du Congo (RDC) est complexe, prolongée dans le temps et étendue à pratiquement tout le territoire national affectant des millions de personnes<sup>1</sup>. Des initiatives sont mises en place par les acteurs humanitaires pour répondre aux besoins des populations les plus vulnérables, dont les transferts monétaires qui sont de plus en plus utilisés.

C'est avec les objectifs d'accompagner la planification des activités de transferts monétaires par les acteurs de la réponse humanitaire et de faciliter l'identification des dynamiques des marchés que l'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée. Elle est mise en oeuvre par REACH et par [le Cash Working Group \(CWG\)](#) en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés d'intérêt pour la communauté humanitaire.

Cette publication de l'ICSM présente des données primaires des prix des articles alimentaires et non-alimentaires collectées par les partenaires de l'ICSM avec l'outil de collecte commun.

## INDICATEURS CLÉS

### Coût médian du MEB

302'860 FC

137 USD<sup>2</sup>

▶ -1 380 FC 0%

Minimum<sup>3</sup> : 241'613 FC

Maximum : 454'992 FC

### Taux de change

Officiel

1 USD<sup>2</sup> = 2'209 FC

▲ +5%

Taux médian calculé avec l'ICSM

1 USD = 2'300 FC

▶ 0%

12 Organisations partenaires

40 Marchés évalués

783 Commerçants enquêtés

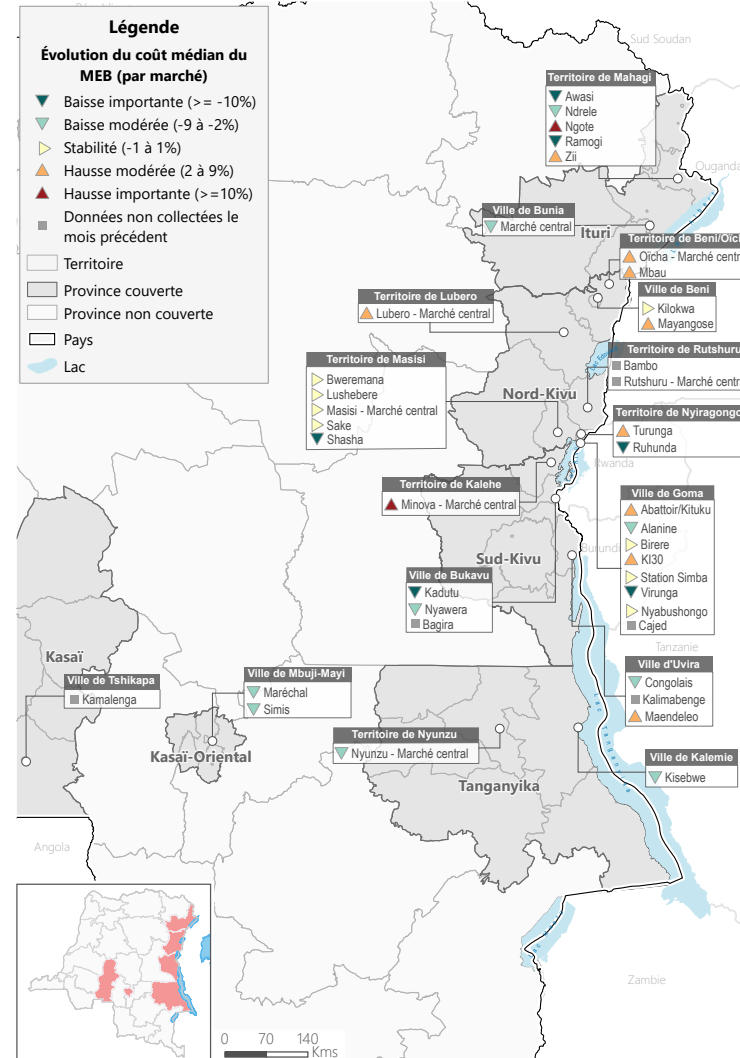
66% Femmes commerçantes

14 Produits évalués<sup>4</sup>

Du 13 au 30 novembre

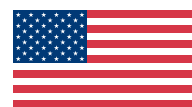
Dates de collecte

## Évolution du coût médian du Panier de Dépenses Minimum (MEB) par rapport au mois précédent, par marché



## MESSAGES CLÉS

- Le coût médian du MEB calculé sur l'ensemble des marchés évalués est resté **stable** entre octobre et novembre. Il s'élevait à **302'860 francs congolais (FC)** et s'échelonnait de **241'613 FC** au marché central de Rutshuru à **454'992 FC** au marché Mbau d'Oicha.
- Le coût médian du MEB évalué au marché central de Bunia a baissé entre octobre et novembre. Malgré des craintes liées au mauvais état de la RN27, les prix médians de **la farine de maïs** et des **haricots** auraient diminué du fait de la **baisse des prix pratiqués par les fournisseurs** et de **l'appréciation du franc congolais**, selon certains commerçants interrogés.
- L'**instabilité du taux de change** était la raison la plus citée pour expliquer les **difficultés de réapprovisionnement** des commerçants en articles essentiels composant le MEB. Ces fluctuations ont également pu entraîner **une réduction de la prédictibilité des prix pratiqués par les fournisseurs** pour les commerçants, pouvant contribuer à l'instabilité des prix sur les marchés.
- Une amélioration de la fonctionnalité** des deux marchés évalués dans la **zone de santé de Masisi** a été observée en novembre. Une **plus grande disponibilité des infrastructures de stockage sur le marché**, qui devra être confirmée en décembre, et **l'amélioration de l'accès physique et sécuritaire au marché Lushebere** expliquaient cette amélioration.



h—h  
H2H Network  
Humanitarian  
Action Support



## MEB<sup>5</sup>

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens. [Le panier de dépenses minimum](#) (Minimum Expenditure Basket, MEB), représente un groupe d'articles minimum nécessaire pour subvenir aux besoins d'un ménage congolais de 5 personnes (comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans<sup>6</sup>) pendant un mois. Celui-ci est composé d'un ensemble de biens et services de base qui sont accessibles sur les marchés et que les ménages bénéficiaires de l'assistance humanitaire sont susceptibles de prioriser.

Articles alimentaires	Qté/ ménage/ mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg

Eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	Qté/ ménage/ mois
Savon en brique (800 g)	3 pièces
Savon lessive en poudre (50 g)	6 pièces
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 pièces
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg

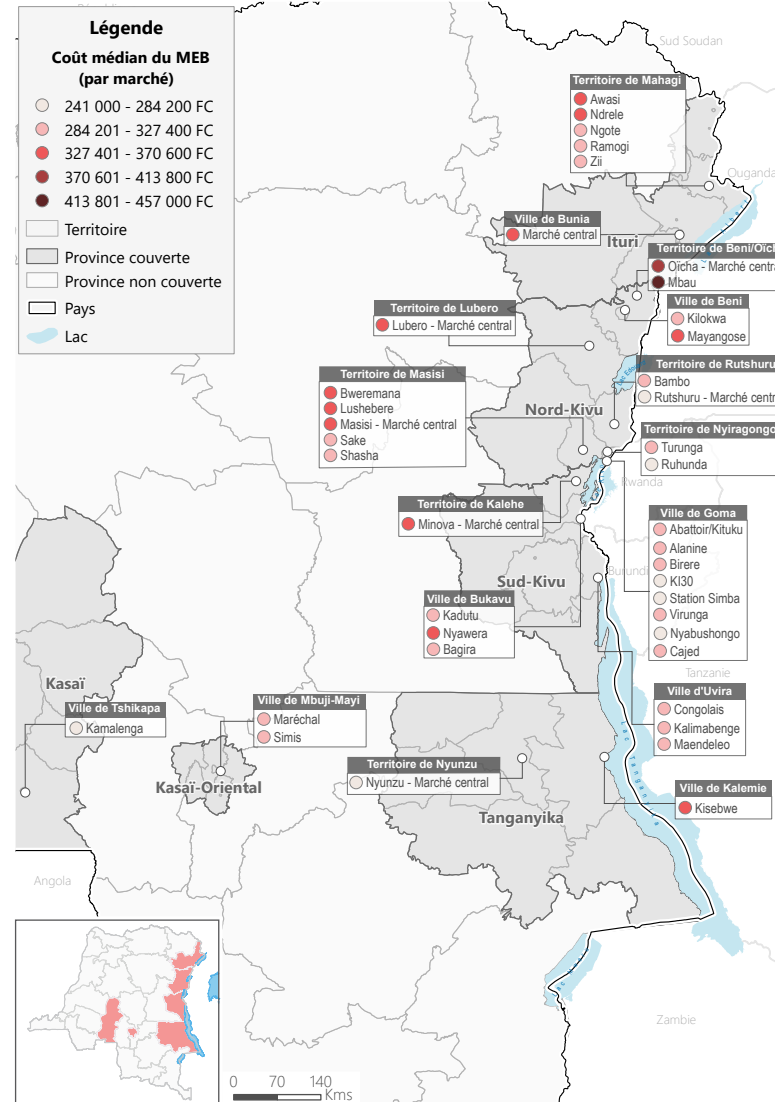
  

Articles ménagers essentiels (AME) <sup>7</sup>	Qté/ ménage/an
Natte deux places	2 pièces
Moustiquaire deux places	2 pièces
Bidon en plastique	2 pièces
Pagne 100% coton	1 pièce
Lampe solaire ou à pile	1 pièce

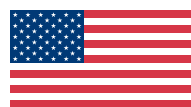
Autres dépenses <sup>8</sup>	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Éducation	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

## Coût médian du MEB par marché



## Tendances principales

- **Évolutions contraires des coûts médians du MEB dans les deux marchés évalués dans le territoire de Rutshuru :** Le coût médian du MEB calculé dans le **marché central de Rutshuru a baissé (-28%)** en novembre par rapport au mois d'août<sup>9</sup>. Il s'élevait en effet à 241'613 FC en novembre, contre 337'408 FC en août. Cette baisse s'explique notamment par la baisse des prix médians des **haricots, de la farine de maïs et de l'huile**. En outre, selon l'ensemble des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires en novembre (3/3), **les prix de la totalité des articles alimentaires auraient baissé entre octobre et novembre**, notamment du fait de **l'appréciation du franc congolais** par rapport au dollar (3/3). En outre, certains médias locaux ont rapporté que **le prix des haricots aurait diminué du fait de la saison de récolte<sup>10</sup>**, ce qui était également cité par un des commerçants interrogés. Par ailleurs, le coût médian du MEB évalué dans le **marché Bambo aurait augmenté de 30% entre août et novembre**, passant de 242'605 FC en août à 314'193 FC en novembre. Cette hausse pourrait s'expliquer par une **forte hausse du prix médian de la farine de maïs (+200%)**. De plus, selon la quasi-totalité des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires en novembre (9/10), **les prix des articles alimentaires auraient augmenté entre octobre et novembre**, surtout pour le sel. **La hausse du taux de change (9/9) et des coûts de transport (9/9)** expliqueraient cette hausse, selon les commerçants interrogés.
- **Baisse du coût médian du MEB au marché central de Bunia, malgré l'état de la RN27 :** Le coût médian du MEB calculé dans le **marché central de Bunia a baissé de 8%** entre octobre et novembre, pour atteindre 339'210 FC. Cette baisse s'explique notamment par **la baisse des prix médians de la farine de maïs et des haricots**. Toutefois, la majorité des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires a eu tendance à rapporter une stabilité des prix de ces produits (11/15). Pour les commerçants ayant rapporté une baisse (4/15), cette baisse aurait surtout concerné les haricots et le sel, et pourrait s'expliquer par **la baisse des prix pratiqués par les fournisseurs (3/4)**, ou encore **l'appréciation du franc congolais (2/4)**. Si des **inquiétudes de hausses des prix** de certains articles étaient relayées par des médias locaux du fait de **la dégradation de l'état de la RN27<sup>11</sup>**, ces craintes ne semblaient pas vérifiées au marché central pour la majorité des produits essentiels composant le MEB, alors même que le maïs et les haricots vendus par les commerçants interrogés étaient produits à Logo et Rethy. Toutefois, **le mauvais état des routes du fait de la saison et la situation sécuritaire** auraient causé **une hausse des prix de la braise** venant de Komanda (+156%).
- **Importante baisse du coût médian du MEB au marché Ruhunda dans le territoire de Nyiragongo :** Le coût médian du MEB évalué au marché Ruhunda **a baissé de 17%** entre octobre et novembre pour atteindre 280'218 FC. Cette baisse s'expliquait notamment par la baisse **des prix médians de la farine de manioc et des haricots**, ainsi que **du savon en barre et des bandes hygiéniques**. Il convient de noter que la farine de maïs était indisponible sur ce marché en novembre<sup>12</sup>. La majorité des commerçants interrogés vendant des produits alimentaires a rapporté **une baisse des prix de ces produits (2/3)**, bien que la farine de manioc n'était pas citée parmi les produits dont le prix aurait baissé. **La baisse des prix pratiqués par les fournisseurs (2/2) et l'appréciation du franc congolais (1/2)** expliqueraient cette baisse des prix, selon les commerçants interrogés. Enfin, les commerçants vendant des produits EHA et/ou du combustible n'ont pas eu tendance à rapporter une telle baisse des prix (1/5).

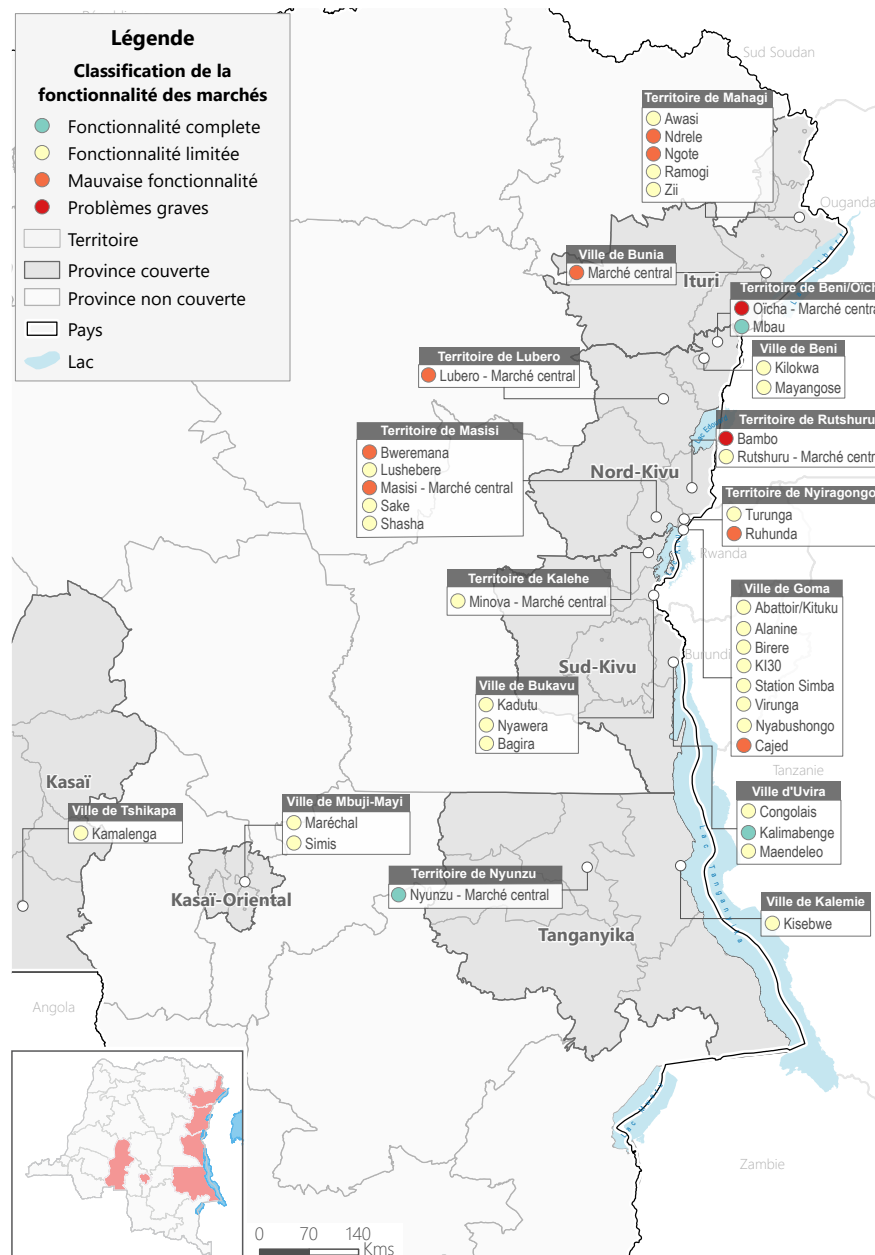


## SCORE DE FONCTIONNABILITÉ DES MARCHÉS (MFS)

Le Score de fonctionnalité des marchés (Market Functionality Score, MFS) est un score développé par REACH pour évaluer et comparer le niveau de fonctionnement des marchés en RDC et dans d'autres pays. Ce score sur 100 se décompose en plusieurs dimensions qui sont pondérées en fonction de leur importance. Ces dimensions sont elles-mêmes parfois composées de différents indicateurs afin de couvrir les aspects principaux qui constituent ces dimensions<sup>13</sup> :

- **Disponibilité des produits au sein des marchés (30% du MFS)** : les vendeurs de ce marché peuvent-ils fournir de manière fiable tous les articles essentiels que les ménages locaux doivent acheter régulièrement ?
- **Accessibilité des marchés (25% du MFS)** : tous les acteurs du marché (y compris les clients) ont-ils un accès physique à ce marché ? Tous les acteurs du marché ont-ils un accès social à ce marché ? Ce marché et les routes qui y mènent sont-ils sûrs et sécurisés ?
- **Abordabilité des produits (15% du MFS)** : les clients ont-ils un accès financier à ce marché ? Les prix des articles de base sont-ils stables sur ce marché ?
- **Résilience des circuits d'approvisionnement (20% du MFS)** : les chaînes d'approvisionnement pour les articles clés de ce marché fonctionnent-elles de manière fiable ? Les fournisseurs de ce marché sont-ils systématiquement en mesure de réapprovisionner les articles de base qu'ils transportent avant qu'ils ne soient épuisés ? Les acteurs de ce marché obtiennent-ils leurs marchandises à partir de diverses villes et /ou routes d'approvisionnement, ou la plupart des marchandises atteignent-elles ce marché via une voie d'approvisionnement unique qui peut être vulnérable aux perturbations ?
- **Infrastructure du marché (10% du MFS)** : les infrastructures physiques dans et autour de ce marché (bâtiments, routes, etc.) sont-elles suffisamment bon état pour soutenir les activités normales de subsistance et commerciales ? Les vendeurs de ce marché ont-ils accès à des installations de stockage verrouillées et sécurisées ? L'infrastructure financière existe-t-elle sur ce marché pour prendre en charge des modalités de paiement alternatives au-delà de l'argent liquide et du crédit informel ?

## Classification de la fonctionnalité des marchés



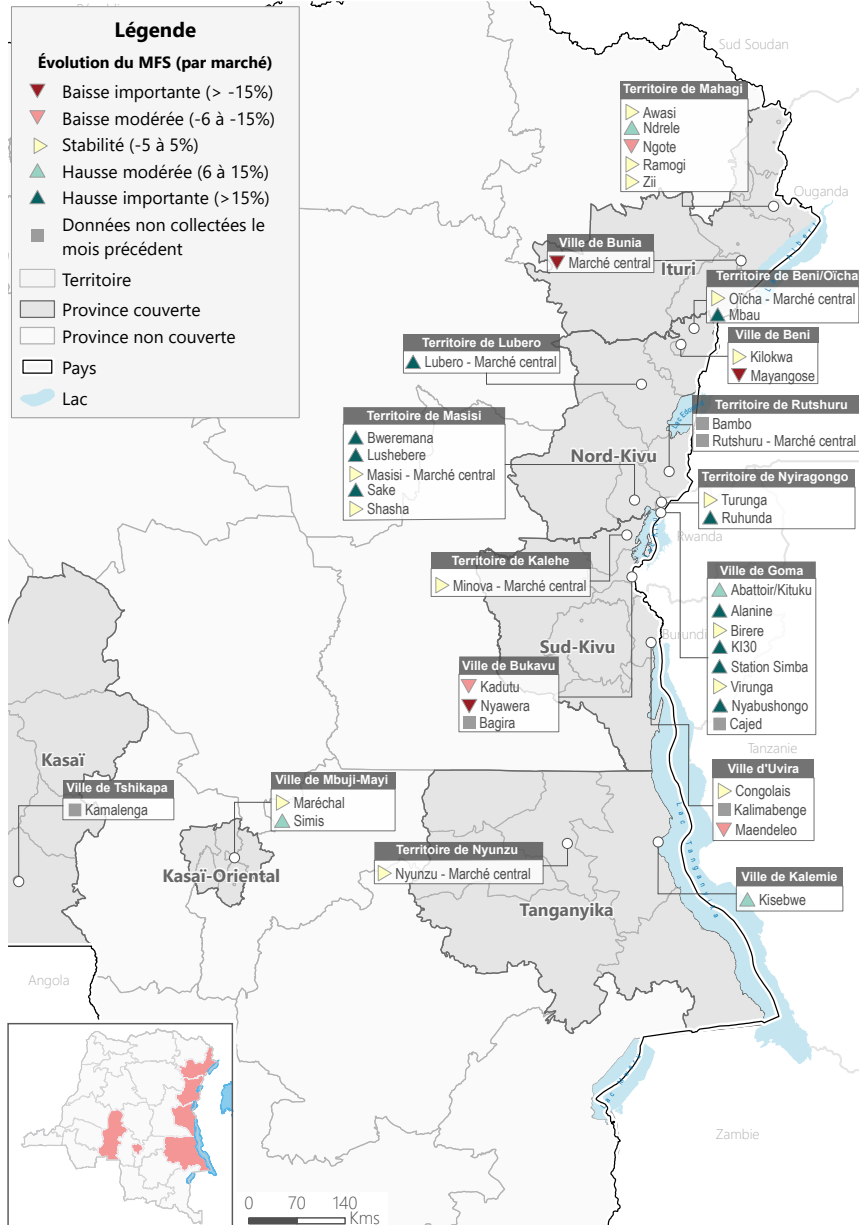
## Classification de la fonctionnalité des marchés

- **Fonctionnalité complète** : (1) le MFS total est > 80% du score total maximum et (2) aucune dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Fonctionnalité limitée** : (1) le MFS total est > 50% du score total maximum ou (2) pas plus d'une dimension n'est inférieure à 50% de son score maximum.
- **Mauvaise fonctionnalité** : (1) le MFS total est ≤ 50% du score total maximum ou (2) au moins deux dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Problèmes graves** : (1) le MFS total est < 25% du score total maximum ou (2) au moins trois dimensions sont inférieures à 50% de leur score maximum.
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un MFS complet.

La classification de la fonctionnalité des marchés repose donc sur deux aspects : le score de fonctionnalité du marché d'une part, et les scores observés pour chaque dimension et d'autre part, des scores dimensionnels très bas, pouvant ainsi entraîner des pénalités<sup>14</sup>.

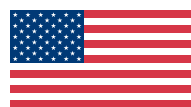


## Évolution du score de fonctionnalité des marchés par rapport au mois précédent, par marché

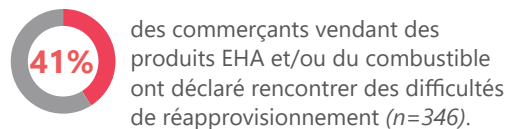
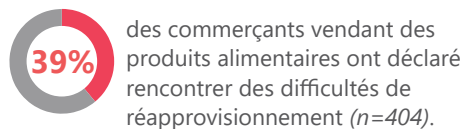


## Tendances principales

- Mauvaise fonctionnalité enregistrée au marché central de Bunia du fait de la détérioration de l'accès physique et sécuritaire au marché ainsi que de l'abordabilité des prix :** La fonctionnalité du marché central de Bunia semble s'être détériorée entre octobre et novembre, passant de complète à mauvaise. La dégradation de l'accès physique et sécuritaire était un premier élément pouvant expliquer cette détérioration de la fonctionnalité. En effet, la majorité des commerçants interrogés ont cité l'existence d'un couvre-feu et/ou de restrictions de mouvement. Par ailleurs, l'abordabilité des prix des produits s'est également dégradée en novembre. Alors que les commerçants avaient déjà des difficultés à prédire les prix qui allaient être pratiqués par les fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données en octobre, de plus grandes difficultés financières des clients ont été rapportées en novembre. En effet, 9/27 commerçants ont rapporté que beaucoup de leurs clients n'avaient pas assez d'argent pour acheter les articles disponibles, alors que 4/27 commerçants ont également souligné que le coût des transports publics était élevé pour se rendre au marché.
- Amélioration de la fonctionnalité dans la majorité des marchés évalués dans la ZS de Kirotshé :** Le marché Bweremana a vu sa fonctionnalité s'améliorer entre octobre et novembre, passant de graves problèmes de fonctionnalité à une mauvaise fonctionnalité. En effet, une légère amélioration de la disponibilité, notamment des savons, a été enregistrée. Toutefois, l'amélioration du score lié à la disponibilité des produits est aussi liée à la non-évaluation des AME en novembre, articles souvent indisponibles sur ce marché. Il convient de noter que certains produits étaient également un peu moins disponibles ce mois, comme les haricots, l'huile et la braise. La disponibilité des articles sur ce marché sera donc à surveiller en décembre. En outre, la résilience des circuits d'approvisionnement s'est améliorée avec la quasi-totalité des commerçants interrogés rapportant ne pas avoir de difficultés pour maintenir leur commerce ouvert avec suffisamment de stock (12/13). Toutefois, le marché disposait toujours d'infrastructures de stockage limitées. De plus, les modalités de paiement acceptées étaient limitées aux espèces en franc congolais, sans aucune autre alternative comme les paiements mobiles ou le crédit rapportée. Enfin, l'abordabilité des prix des produits y était toujours limitée. Par ailleurs, la fonctionnalité du marché Sake s'est également améliorée en novembre, passant de graves problèmes de fonctionnalité à une fonctionnalité limitée. En effet, bien que l'abordabilité des prix des produits était toujours limitée sur le marché, une amélioration de l'accès physique et sécuritaire au marché a été relevée en novembre. En outre, les commerçants interrogés ont été nombreux à déclarer accepter les crédits (17/18), diversifiant ainsi les modalités de paiement à disposition des clients. Enfin, la fonctionnalité du marché Shasha était toujours limitée en novembre, du fait d'une faible abordabilité des prix des produits.
- Dans la ZS de Masisi, l'amélioration de la fonctionnalité des marchés évalués à surveiller :** Les marchés Lushebere et central ont vu leur fonctionnalité s'améliorer entre octobre et novembre, passant de graves problèmes de fonctionnalité à une fonctionnalité limitée pour le marché Lushebere et à une mauvaise fonctionnalité pour le marché central. Bien que l'abordabilité des prix des produits restait limitée dans les deux marchés, la diminution de la part de commerçants interrogés déclarant devoir stocker leurs marchandises en dehors du marché a entraîné une légère amélioration du score lié aux infrastructures du marché. Cette amélioration pourrait dépendre des commerçants interrogés, car l'amélioration des infrastructures a souvent lieu sur le moyen ou le long terme. Il sera donc nécessaire de confirmer cette tendance en décembre. Enfin, si l'accès physique et sécuritaire au marché central était toujours limité, l'accès physique et sécuritaire au marché Lushebere s'est considérablement amélioré, avec l'ensemble des commerçants rapportant qu'ils n'avaient fait face à aucun obstacle d'ordre physique ou sécuritaire pour accéder au marché. En octobre, les commerçants avaient notamment rapporté des dangers sur les routes menant au marché et des combats dans la région, alors que le marché fonctionnait à des heures et/ou des jours limités. Enfin, nombre de commerçants avaient rapporté une peur des vols et des pillages sur le marché, ce qui n'était pas le cas en novembre.

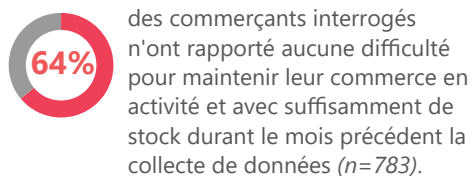
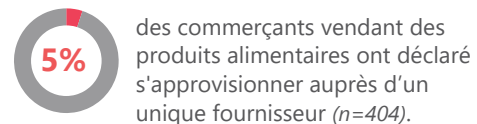


## RÉAPPROVISIONNEMENT & DÉPENDANCE

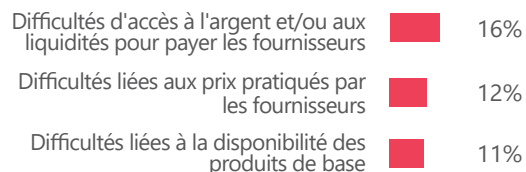


3 difficultés de réapprovisionnement les plus fréquemment rapportées par les commerçants ayant déclaré rencontrer des difficultés de réapprovisionnement, par type d'article :  
(Exprimé en pourcentage de répondants, plusieurs réponses possibles)

Rang	Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles alimentaires (N=156)		Raisons expliquant les difficultés de réapprovisionnement pour les articles EHA/combustible (N=143)	
1	Instabilité du taux de change	47%	Instabilité du taux de change	55%
2	Taxes trop importantes ou multiples	38%	Taxes trop importantes ou multiples	40%
3	Mauvais état des routes	31%	Mauvais état des routes	33%

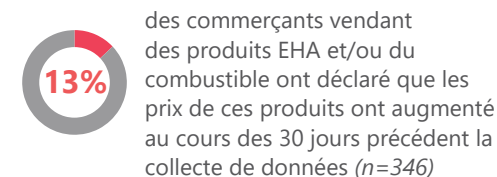
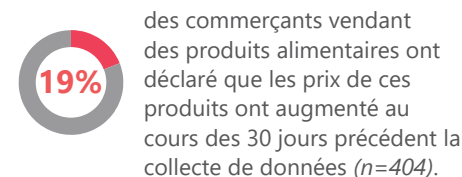
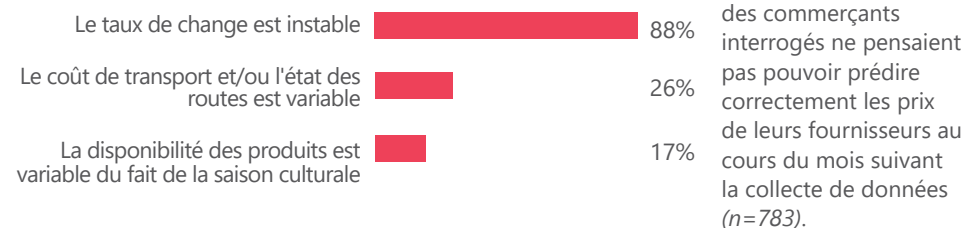


Difficultés les plus fréquemment rapportées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité et avec suffisamment de stock au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=783)



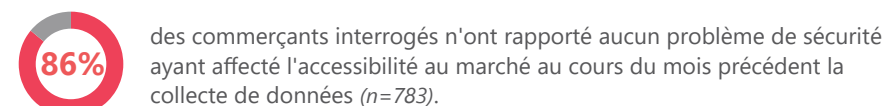
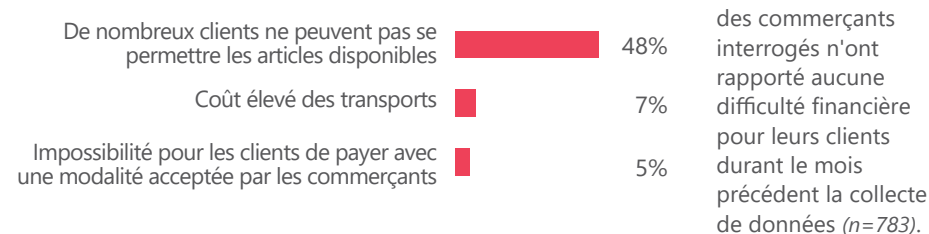
## PERCEPTION DE L'ÉVOLUTION DES PRIX

Top 3 des raisons expliquant les difficultés des commerçants à estimer les prix pratiqués par leurs fournisseurs pour le mois suivant la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=783)



## ACCESSIBILITÉ AUX MARCHÉS ET ABORDABILITÉ DES PRIX

Difficultés financières des clients les plus fréquemment rapportées par les commerçants au cours du mois précédent la collecte de données : (Plusieurs réponses possibles, n=783)



## Méthodologie

L'ICSM consiste en une collecte mensuelle de données sur les prix et le niveau de fonctionnalité des marchés sélectionnés en fonction de leur intérêt pour la communauté humanitaire et de la capacité des organisations partenaires à y effectuer des collectes régulières.

Les données de l'ICSM sont collectées à l'aide d'un outil de collecte conçu par REACH consultable via les bases de données disponibles à la page [7](#). Le plan d'analyse des données de l'ICSM est accessible dans les [termes de référence](#) de la recherche. La collecte sur les marchés est mise en œuvre sur la base du volontariat par les partenaires de cette initiative, rassemblés en un comité de pilotage dédié.

Les informations sur les prix sont collectées par le biais d'entretiens structurés avec des commerçants vendant leurs articles dans les marchés évalués. Dans le cadre de l'ICSM, un marché est défini comme un lieu rassemblant un minimum de 10 commerçants. Au sein des marchés suivis, les commerçants interrogés sont sélectionnés en fonction des critères suivants :

- Type de commerçants : seuls les détaillants vendant directement aux clients sont interrogés ;
- Nombre d'articles vendus : les commerçants vendant l'intégralité ou une majorité des articles du MEB sont priorités ;
- Gamme des articles vendus : les commerçants vendant des articles susceptibles d'être achetés par un ménage vulnérable sont priorités. Les commerçants vendant des articles considérés comme haut de gamme sont évités.

Dans le cadre de la collecte de données, il est demandé aux enquêteurs, lorsqu'ils en ont la possibilité, de relever un minimum de trois prix par article dans chaque marché. Le prix médian de chaque article est ensuite retenu pour l'analyse et le calcul du coût du MEB. Afin de permettre le calcul du coût du MEB dans tous les marchés suivis, lorsqu'aucun prix n'a été relevé

pour un article dans un marché, le prix médian de cet article à l'échelle de tous les marchés évalués est utilisé. Pour calculer les coûts médians du MEB au niveau du territoire, de la province, de la région ou du pays, la médiane des coûts médians des marchés concernés est utilisée<sup>15</sup>.

À partir d'avril 2025, une révision de la méthodologie d'imputation en cas d'articles non évalués sur un marché a été réalisée. Auparavant, lorsqu'un article n'avait pas été évalué sur un marché, le prix manquant était remplacé par le prix médian de cet article calculé sur l'ensemble des marchés évalués. Toutefois, des marchés plus proches géographiquement sont plus à même de connaître des situations similaires. Ainsi, le prix manquant pour un article est désormais remplacé par la médiane calculée au niveau administratif le plus proche (la zone de santé si cet article a été évalué dans un autre marché de la zone, au cas contraire le territoire, etc)<sup>16</sup>.

### Défis et limites

Les données sur les prix incluses dans ce bulletin ont été collectées lors des entretiens avec les commerçants sur les marchés et ne sont présentées qu'à titre indicatif.

Pour certains articles, le seuil de trois cotations n'a pas été atteint, soit en raison de la rareté de ces articles dans les marchés concernés soit par manque de temps. Pour plus d'informations, veuillez consulter la base de données accessible au lien en page [7](#).

Afin de permettre aux enquêteurs n'étant pas munis de balances de collecter des données sur les biens alimentaires, les prix de certains articles vendus dans des unités de mesure locales (kopo, cuvette, ekolo, etc.) ont été convertis en prix au kilogramme et au litre à partir d'un tableau de conversion unifié à l'échelle territoriale ou nationale selon les unités considérées. Cependant, ces unités de mesure étant susceptibles de varier entre les différentes localités, elles ne reflètent pas systématiquement le prix d'un kilogramme ou d'un litre de l'article évalué.

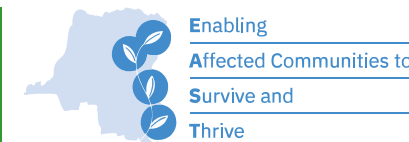
## Partenaires de l'initiative :



solidarités  
international



Caritas  
Développement Kinshasa



### À PROPOS DE REACH

REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).



h—h  
H2H Network  
Humanitarian  
Action Support



**NOTES DE FIN**

1 OCHA, février 2025, [République démocratique du Congo : Besoins Humanitaire et Plan de réponse 2025 \(février 2025\)](#).

2 Les prix médians sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#). Le taux le plus proche du 15 du mois est utilisé ici.

3 Les valeurs minimales et maximales sont calculées au niveau du territoire.

4 Les articles alimentaires, EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Pour les partenaires du consortium EAST, les prix des AME sont collectés tous les mois, alors que pour le reste des partenaires ils ne le sont que tous les trois mois. Dans ce dernier cas, les prix médians du dernier cycle de collecte de données sont utilisés pour les mois où aucune relève de prix pour ces articles n'a été effectuée. Ce mois-ci, les prix des AME considérés pour les marchés non-évalués par le consortium d'EAST sont ceux d'octobre 2025.

5 La composition du MEB présentée ici correspond à celle en vigueur jusqu'à octobre 2025. Depuis, [la composition du panier a été revue](#) grâce au travail de la Task Force dédiée et le CWG. La nouvelle composition sera utilisée dès le cycle de janvier 2026, afin de permettre aux équipes de revoir les outils en conséquence et de réaliser des formations sur le nouveau outil.

6 Les informations sur la composition du ménage sont tirées de l'enquête par grappe à indicateurs multiples [MICS-RDC-2018](#)

7 Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièces achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.

8 Les coûts des composantes de la partie

« autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût médian du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

9 Aucune collecte de données n'avait pu être réalisée depuis le mois d'août.

10 Actualite.cd, 15 novembre 2025, [Rutshuru : Suite à la surproduction, le prix d'un sac des haricots revu à la baisse à Kiwanja](#).

11 Radio Okapi, 5 novembre 2025, [Ituri : des centaines de camions bloqués sur la route Bunia-Mahagi à cause de la dégradation de la route](#).

12 En l'absence d'une relève de prix pour cet article, le prix médian de la farine de maïs du marché Turunga a été considéré pour pouvoir calculer le coût médian du MEB. Voir la méthodologie décrite en page 6. Une diminution du prix médian de la farine de maïs a été enregistrée en novembre, en comparant le prix médian de la farine de maïs ainsi obtenu au prix relevé au mois d'octobre.

13 Un marché peut avoir un score de fonctionnalité élevé mais être considéré comme ayant une fonctionnalité limitée s'il sous-performe dans une des dimensions (score inférieur à 50% du score maximum). Par exemple, un marché ayant un score de fonctionnalité de 80/100 mais avec une sous-performance au niveau de la résilience des circuits d'approvisionnement (5/20), se verra considéré comme ayant une fonctionnalité limitée. Si cette sous-performance concerne plus d'une dimension, alors il pourra même être considéré comme ayant une mauvaise fonctionnalité (si 2 dimensions sont concernées) ou même comme ayant des problèmes graves (si 3 dimensions sont concernées). Une note méthodologique complète est disponible sur demande.

14 Des précisions sur les indicateurs sont présentées dans la note méthodologique, disponible sur demande.

15 À partir du mois de juin 2023, la méthodologie d'agrégation des coûts médians

a été revue, sous recommandation de certains acteurs techniques afin d'être plus robuste. Les résultats ne changeant pas significativement, les comparaisons avec les mois précédents sont présentées, mais doivent être considérées avec d'autant plus de prudence. Les coûts médians sont désormais calculés en utilisant la médiane des coûts par marchés concernés - calculée à partir de la médiane des coûts pour chacun des articles collectés au sein d'un même marché - quel que soit le niveau d'agrégation. Cette méthodologie remplace la méthodologie dite de « la médiane des médianes », qui consistait à calculer un coût médian au niveau national à partir d'un coût médian au niveau régional, calculé à partir d'un coût médian au niveau des provinces, lui-même calculé à partir d'un coût médian au niveau des territoires, qui était calculé à partir des coûts médians des marchés concernés.

16 Il convient de noter que le changement de méthode d'imputation n'a entraîné que des changements mineurs dans les coûts calculés lors des analyses précédentes. Ces analyses restent donc pertinentes.

**Qu'est-ce que le Cash Working Group ?**

[Le Cash Working Group](#), ou Groupe de travail national sur l'assistance monétaire en RDC, est une composante de l'Inter-Cluster National et a pour objectif d'appuyer le développement d'une approche stratégique dans le domaine de l'assistance monétaire sectorielle et à usages multiples, en vue de sa meilleure prise en compte dans le cycle de programmation humanitaire en RDC. Plus particulièrement, il vise à assurer la mise en place de mécanismes inter-agences et multisectoriels favorisant de manière inclusive le développement d'une assistance monétaire de qualité.

Dernières publications de l'ICSM	
Novembre 2025	<a href="#">Base de données</a>
Octobre 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>
Septembre 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>
Août 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>
Juillet 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>
Juin 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>
Mai 2025	<a href="#">Fiche d'information</a> <a href="#">Base de données</a>

Vous pouvez consulter les autres publications de l'ICSM [ici](#).

